

## Arts et culture

### CINÉMATHEQUE DE TOURS

# Maud Linder : à la gloire de son père

*C'est grâce à sa fille, qui avait pourtant une bonne raison d'en vouloir à son père, que les films de Max Linder ont été retrouvés et rénovés. Bonne partie de rire à la Cinémathèque de Tours.*

Sans doute si sa fille ne s'était pas occupée, une grande partie de sa vie, de remettre à l'honneur l'œuvre de Max Linder, ce héros du cinéma

muet serait tombé dans l'oubli le plus complet. Et pourtant, Maud aurait pu en vouloir à cet homme, son père, qui s'est suicidé, après avoir éliminé sa

jeune femme. Agée de quelques mois seulement au moment de ce drame, Maud aurait eu tant besoin de l'affection et de la protection de ses parents. Mais voilà, après une période de bouderie bien compréhensible, elle voit, à 18 ans, un film de Max Linder et tombe sous le charme de ce créateur génial. Et, ensuite, elle ne pourra plus échapper à la séduction de ce personnage de dandy si drôle. Soixante cinq ans de son existence à se faire l'apôtre de ce précurseur qui a tant apporté dans le domaine du comique au cinéma. A 83 ans, elle continue avec un dynamisme et une vraie jeunesse d'esprit à se battre pour faire reconnaître en Linder un grand du 7<sup>e</sup> Art. Elle était à Tours il y a quelque temps pour présenter à la Cinémathèque, dans le cadre du Studio, quelques uns des courts métrages réalisés et joués par son père, et un moyen métrage qui l'avait rendu célèbre aux États-Unis : *L'étroit mousquetaire*. Pour Maud Linder, « Max eut un fabuleux sens du cinéma. Le premier à inventer des gags pour cet art naissant ( 1896...) En 1906, il fait ses premiers films de six minutes où il apparaît dans le personnage élégant qu'il a créé : chapeau haut de forme sur la tête, smoking plutôt classe. Un richard très sensible à la beauté des femmes, mais aussi un petit personnage charmant, heureux de vivre. Et un acteur qui joue très

simplement devant la caméra, sans faire de grands gestes comme si souvent en faisaient les gens au temps du muet ». Max Linder est devenu une grande vedette du cinématographe, accueilli partout comme un roi du comique de l'écran. Il eut la grande satisfaction d'être reconnu par Chaplin comme « son maître, qui lui avait appris beaucoup de choses ».

Alors, une fois de plus, Maud Linder se demande pourquoi cet être qui avait si bien réussi en a été amené à se suicider : « *Étant avec une femme beaucoup plus jeune, il est devenu d'une jalousie malade. Il a été terrorisé de perdre l'être aimé, et en est arrivé à cette issue fatale* ». En tout cas, il reste les films de cette vedette du cinéma muet. Et on est heureux de voir avec quel amour sa fille a voulu sauver ses œuvres qui auraient disparu sans son intervention efficace. Pour l'accompagnement au piano, le talentueux Pino Lattuca part d'airs connus tout en suivant bien l'action sur l'écran qui lui offre une improvisation inventive.

Et chacun, dans le public, retrouve une âme d'enfant et connaît des éclats de rire libérateurs en voyant les aventures pleines de fantaisie et d'humour poétique de Max Linder. Bon pour le moral !

Philippe MARTINET



Maud Linder a sauvé de l'oubli les films muets de son père Max Linder.